

EC 2 Comparaison de corrigés

Vous présenterez le document puis identifierez les sources de la croissance économique selon les pays sur la période 1985-2010.

Taux de croissance du PIB annuels moyen ⁽¹⁾ en %, période 1985-2010
et décomposition de la croissance en points de %

	PIB	Facteur capital	Facteur travail	PGF⁽²⁾
France	1,8	0,7	0,2	1,0
Irlande	4,4	0,9	0,9	2,7
Etats-Unis	2,6	0,9	0,7	1,1
Italie	1,4	0,8	0,2	0,4
Belgique	2,3	0,7	0,2	1,3
Corée du Sud	6,1	1,7	0,6	3,8

Source : OCDE, 2012.

(1) Certaines données ont été arrondies.

(2) PGF : productivité globale des facteurs.

N° 1. Ce tableau statistique a été publié par l'Organisation de Coopération et de Développement Économique en 2012. Il s'intitule «les sources de la croissance économique» et présente pour un certain nombre de pays développés la décomposition de la croissance du Produit Intérieur Brut entre le facteur travail, le facteur capital et la Productivité Globale des Facteurs (PGF).

L'analyse de ce tableau fait apparaître deux catégories de pays. D'une part, les pays à croissance intensive dans lesquels la part de la PGF dans la croissance du PIB est forte. Par exemple, l'Allemagne a vu son PIB augmenter en moyenne de 1,1% tous les ans entre 1985 et 2009. Cette augmentation du PIB est causée à plus de 81% par la PGF qui augmente en moyenne de 0,9% tous les ans sur la période étudiée. Les autres pays à croissance intensive sont la Corée du Sud, la France, la Finlande et le Japon.

D'autre part, ce tableau montre l'existence de pays à croissance extensive dans lesquels la part de la PGF dans la croissance du PIB est faible. Par exemple, l'Espagne a connu une croissance du PIB de 2,9% en moyenne tous les ans entre 1985 et 2009. Cette croissance repose à plus de 86% sur l'augmentation de facteurs de production. Les Etats-Unis sont l'autre pays qui connaît une croissance extensive.

Vous présenterez le document puis identifierez les sources de la croissance économique selon les pays sur la période 1985-2010.

Taux de croissance du PIB annuels moyen ⁽¹⁾ en %, période 1985-2010

et décomposition de la croissance en points de %

	PIB	Facteur capital	Facteur travail	PGF⁽²⁾
France	1,8	0,7	0,2	1,0
Irlande	4,4	0,9	0,9	2,7
Etats-Unis	2,6	0,9	0,7	1,1
Italie	1,4	0,8	0,2	0,4
Belgique	2,3	0,7	0,2	1,3
Corée du Sud	6,1	1,7	0,6	3,8

Source : OCDE, 2012.

1. Certaines données ont été arrondies.
2. PGF : productivité globale des facteurs.

N° 2. Tous les pays ne connaissent pas les mêmes sources de croissance. C'est ce que met en évidence ce tableau à double entrée publié par l'OCDE en 2012 et intitulé « Taux de croissance annuel moyen, 1985-2010 ». Pour identifier les sources de la croissance, le tableau présente, dans plusieurs pays (France, Irlande, États-Unis, Italie, Belgique et Corée du Sud) la croissance du Produit Intérieur Brut en moyenne chaque année (en %) entre 1985 et 2010, ainsi que la contribution à cette croissance (en points) du facteur travail, celle du capital et celle de la Productivité Globale des Facteurs (PGF).

Ainsi, nous pouvons constater que la France a vu augmenter son PIB de 1,8 % en moyenne chaque année entre 1985 et 2010, et que la contribution du facteur travail expliquait 0,2 points de cette croissance. Nous pouvons observer que les sources de la croissance sont variables d'un pays à l'autre.

Certains pays connaissent une croissance extensive, c'est-à-dire une croissance qui repose sur l'augmentation de la quantité de facteurs de production. C'est le cas des États-Unis et de l'Italie sur la période. En effet, les États-Unis ont connu en moyenne une augmentation annuelle de leur PIB de 2,6 % sur la période. Cette croissance s'explique pour un tiers par la contribution du capital (0,9 points de croissance, soit 35 % de la croissance) et pour 27 % par la contribution du travail. En d'autres termes, plus de la moitié de la croissance s'explique par l'augmentation des facteurs de production. En Italie, c'est aussi la contribution du facteur capital qui explique la plus grosse partie de la croissance (0,8 points sur les 1,4 % d'augmentation annuelle moyenne du PIB).

D'autres pays, à l'inverse, connaissent une croissance extensive, c'est-à-dire fondée sur l'amélioration de la PGF. C'est par exemple le cas de la France et de la Corée du Sud. En France, l'amélioration de la PGF explique plus de la moitié des 1,8 % d'augmentation du PIB en moyenne chaque année entre 1985 et 2010 (soit 55 % de la croissance). En Corée du Sud, la contribution de la PGF explique près des deux tiers de la croissance (3,8 points des 6,1 % de croissance annuelle moyenne du PIB). On peut noter que dans ces pays, l'apport du facteur travail à la croissance est faible (moins de 10 % de la croissance), sauf en Irlande, où le facteur capital et le facteur travail contribuent de la même façon à la croissance, pour près de 20 % chacun.

En fin de compte, on peut constater que les sources de la croissance diffèrent selon les pays, même si, parmi les pays présentés dans ce tableau, dominent les pays à croissance intensive.

Vous présenterez le document puis identifierez les sources de la croissance économique selon les pays sur la période 1985-2010.

Taux de croissance du PIB annuels moyen ⁽¹⁾ en %, période 1985-2010

et décomposition de la croissance en points de %

	PIB	Facteur capital	Facteur travail	PGF ⁽²⁾
France	1,8	0,7	0,2	1,0
Irlande	4,4	0,9	0,9	2,7
Etats-Unis	2,6	0,9	0,7	1,1
Italie	1,4	0,8	0,2	0,4
Belgique	2,3	0,7	0,2	1,3
Corée du Sud	6,1	1,7	0,6	3,8

Source : OCDE, 2012.

1. Certaines données ont été arrondies.
2. PGF : productivité globale des facteurs.

N° 3. Le document est un tableau publié par l'OCDE en 2012. Ce tableau recense les taux de croissance annuels moyens du PIB de six pays développés, de 1985 à 2010, en %. Ces pays sont la France, l'Irlande, les Etats-Unis, l'Italie, la Belgique et la Corée du sud. Comme son nom l'indique, le taux de croissance annuel moyen correspond à la progression annuelle moyenne du produit intérieur brut (PIB). Le PIB étant la somme des richesses (VA) créées dans un pays en un an. Ainsi, par exemple, selon ce document, de 1985 à 2010, la production annuelle de la France a progressé en moyenne de 1,8% par an.

On trouve également dans le tableau les facteurs ayant contribué à la croissance : le capital, le travail et la productivité globale des facteurs (PGF). Une progression du facteur capital signifie que l'investissement (FBCF) a contribué à l'augmentation du PIB. Le facteur travail correspond au volume d'heures travaillées. Plus de travail entraîne plus de production. La PGF reflète l'efficacité des facteurs de production. La part de la progression du PIB qui ne provient de l'augmentation des facteurs de production résulte de leur plus grande efficacité : de gains de productivité. Dans la fonction de production, la PGF est donc assimilée au « résidu ». Et de fait, on retrouve dans ce tableau la fonction de production suivante : Variation du PIB = variation du facteur capital + variation du facteur travail + variation de la PGF.

Toujours dans le cas de la France, le PIB a progressé en moyenne de 1,8% par an. 0,7 point de cette hausse s'explique par l'accumulation du capital et 0,2 point par l'augmentation du facteur travail. Enfin, sans gains de productivité, la croissance annuelle moyenne aurait été 1% plus faible. (On retrouve bien, à un arrondi près : $1,8 = 0,7 + 0,2 + 1,0$).

Ce tableau permet donc d'identifier les sources de la croissance de différents pays. Il en ressort que dans tous les pays à l'exception de l'Italie, la croissance provient en premier lieu de la PGF. Dans les deux pays où la croissance économique est la plus forte à cette période, la Corée du Sud (6,1% par an) et l'Irlande (4,4% par an), la PGF explique plus de la moitié de la croissance (3,8 point pour la Corée, 2,7 pour l'Irlande). Aux Etats-Unis, sans gains de productivité, la croissance annuelle moyenne (2,6%) aurait été réduite de plus d'un tiers.

L'Italie fait donc exception. Sa croissance est la plus faible de la liste, avec une moyenne annuelle de 1,4%. Et cette croissance repose surtout sur l'accumulation du capital (0,8 point). La PGF étant d'un apport particulièrement faible (0,4 point, soit tout de même un tiers du total).

Le facteur travail est, dans l'ensemble, le plus modeste contributeur à la croissance économique. C'est en Irlande que son apport est le plus important, de l'ordre de 0,9 point pour une croissance moyenne totale de 4,4 %, donc 1/5 de la croissance environ. En France, en Italie et en Belgique, la contribution du travail est proche de zéro (0,2 point).